

mer profondément. Mais, même s'il s'agit souvent d'une réforme profonde, ce n'est qu'une réforme et pas une révolution. L'objectif du processus de Bologne est de faire converger les systèmes universitaires nationaux de manière à faire émerger un espace universitaire européen tout en conservant la variété des structures nationales.

Mais qu'est-ce qui fait la spécificité d'un système d'enseignement supérieur national ? Il y a tout d'abord des éléments structurels « visibles » qui, de prime abord, semblent faciles à décrire. Mais, à y bien regarder, il n'est pas si facile d'expliquer à un professeur allemand le système des classes prépas et des grandes écoles, ni de guider son homologue français, habitué à un système centralisé, à travers la jungle fédérale du système scolaire et universitaire allemand.

Les difficultés se corsent quand on essaie de faire comprendre la différence des cultures d'enseignement et d'apprentissage. Rares sont les étudiants de l'UFA qui ne fassent pas état d'un « choc culturel » initial lors du séjour dans le pays partenaire. Un cursus très structuré, organisé en années, beaucoup d'heures de cours et assis-duit obligatoire ? Ou bien choix des cours à assumer de manière indépendante, beaucoup de choix possibles qui font appel à un sens élevé de l'organisation, avec au bout du cursus un mémoire dans la tradition de l'idéal de Humboldt ?

Pour comprendre l'autre, s'inspirer et apprendre de lui, il est indispensable de l'appréhender dans toute sa différence. C'est le but que se sont fixé les auteurs de ce livre. Elles procèdent à un état des lieux des traditions en matière de cultures académiques.

L'Université Franco-allemande salue ce projet et a soutenu son élaboration. De par nos contacts dans les deux pays nous sommes à même de percevoir la différence des deux systèmes éducatifs et les difficultés qui en dé-

Préface

Étroitement liées depuis des siècles et s'influençant réciproquement, tout en étant très différentes : c'est ainsi que l'on pourrait caractériser la France et l'Allemagne aujourd'hui. Les différences se manifestent aussi dans l'enseignement et la recherche. Elles n'ont rien d'étonnant, quand on songe que les systèmes éducatifs sont des structures qui se sont forgées au cours des siècles et qui reflètent les évolutions de la société d'un pays. Quelques clichés résumant ces différences : garde des jeunes enfants à la crèche contre garde à la maison, école toute la journée contre école le matin, collège unique contre école divisée en trois branches, formation professionnelle de type scolaire contre système de formation professionnel associant formation théorique et formation en entreprise, baccalauréat par section contre baccalauréat à la carte, formation universitaire fortement structurée par opposition à l'idéal libéral de Humboldt, dualité universités/grandes écoles par opposition à une institution universitaire homogène.

Il n'y a pas une de ces traditions ou de ces institutions qui ne soit aujourd'hui contestée. Des évaluations et sur-tout des comparaisons internationales ont fait surgir des questions quant à l'efficacité des solutions nationales. On cherche souvent des solutions chez le voisin. L'ironie de toute l'histoire est que l'on admire chez lui les structures que l'on remet en question chez soi.

Avec le processus de Bologne/de la Sorbonne, l'enseignement supérieur européen est en train de se transfor-

coulent pour le développement de cursus ou d'activités de recherche communs.

La mission de l'Université Franco-Allemande est d'intensifier les relations franco-allemandes en matière de recherche et d'enseignement. L'acte de naissance de l'UFA, l'accord de Weimar (1997), nous confie tout un éventail de tâches : aider au développement de programmes de formation structurés, développer la recherche, la formation continue et la coopération avec des pays tiers ainsi qu'avec d'autres institutions ou entreprises françaises et allemandes. Tout un programme...

Jusqu'ici l'effort de l'UFA a essentiellement porté sur les cursus intégrés. En 2006-07, environ 4 500 étudiants répartis dans 140 cursus préparent un double diplôme, reconnu dans les deux pays, ce qui représente environ un tiers des échanges franco-allemands.

Depuis trois ans, l'UFA soutient aussi la recherche par la création de réseaux (écoles d'été thématiques, universités d'été, etc.), le soutien à la co-tutelle de thèse et aux écoles doctorales franco-allemandes. Là encore, comme dans le cas des cursus intégrés, il est nécessaire d'avoir une idée d'ensemble des différences parfois profondes entre la formation continue des jeunes chercheurs, les structures nationales d'aide à la recherche et les possibilités de carrières dans la recherche. C'est une autre raison de saluer la parution de cet ouvrage et de remercier ses auteurs. Ce livre est un enrichissement pour le « franco-allemand » et une référence précieuse pour le travail quotidien d'un grand nombre d'étudiants et d'enseignants.

Sarrebruck, mai 2006

Dieter Leonard
Président de l'UFA

Stephan Geifens
Secrétaire général de l'UFA